représentées d'une seule et même manière, doivent également, dans toute autre édition, pour être approuvée par l'évêque, s'y retrouver absolument semblables et égales. C'est pourquoi les signes, qu'on pourrait y ajouter avec la permission de l'ordinaire, ne doivent absolument pas affecter la forme des notes ni la manière dont elles sont unies entre elles.

2. — Bien que quelque édition ait été approuvée par l'évêque ou même par la Sacrée Congrégation des Rites, comme conforme à la Vaticane, quant au reste (*tamquam de cetero*), c'est-à-dire à l'exception des signes, il faut cependant qu'à l'avenir les règles ci-dessus soient strictement observées, de telle façon qu'entre les notes typiques et les signes ajoutés, il ne puisse plus y avoir de confusion possible.

A. card. TRIPEPI, S. R. C., *Pro-Præf.*

L. † S.

† D. PANICI, archiep. Laodicen., *secret.*

Le *Giornale di Roma* du 23 février, en publiant ce décret, ajoute :

Ce nouveau document est dans son ensemble une répétition du décret du 11 août 1905. En effet, la première partie, qui traite de la forme et du groupement des notes, avait déjà été exprimée en termes identiques : *Forma notularum aliorumque gregoriani cantus signorum ea debet servari, quam majores instituerunt et editio Vaticana adamussim exhibet.*

Le pouvoir donné aux évêques d'approuver les reproductions de l'édition typique était lui aussi exprimé ainsi : *Editio peracta ac confecta, nefas erit ipsam evulgare et in sacris functionibus adhibere cuique, nisi eam Ordinarius loci delaratione munierit, qua de ejus concordantia constet cum editione typica Vaticana. — Ordinarius vero declarationem hujusmodi non concedat, nisi prius censores, in cantu gregoriano periti, collatione facta diligentissime, in scriptis, onerata conscientia, testentur novam editionem cum Vaticana omnino concordare.*